

**Kim Dae-jung,  
Ancien Président de la République de Corée**

**L'Asie de l'Est au 21<sup>ème</sup> siècle  
Forum OCDE 2004  
mai 12, 2004**

Monsieur le Secrétaire général, distingués hôtes,

Je tiens à vous exprimer toute ma gratitude pour m'avoir invité à cette réunion. Depuis sa création en 1961, l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques) a beaucoup œuvré pour promouvoir ses trois valeurs fondamentales : l'économie de marché ouverte, la démocratie pluraliste et le respect des droits de la personne humaine.

Le 21<sup>ème</sup> siècle présente des caractéristiques originales. Par rapport au 20<sup>ème</sup> siècle, on relève quatre traits majeurs : le passage d'une société industrielle à une société du savoir, la transition d'une ère des Etats territoriaux à une ère de la mondialisation, la montée du terrorisme, et l'émergence de l'Asie comme puissance économique. Aujourd'hui, je voudrais attirer votre attention sur l'économie de l'Asie de l'Est, qui est devenue le troisième bloc économique mondial. Je souhaiterais aussi parler de la paix dans la Péninsule coréenne, d'une importance cruciale pour la paix en Asie de l'Est.

Mesdames, Messieurs,

Le phénomène majeur du développement économique de l'Asie est le retour sur scène de la Chine et de l'Inde. Selon une étude, la Chine représentait 27 % du PIB mondial en 1820, et l'Inde 14 %. A l'époque, le Royaume-Uni ne pesait pas plus de 5 % du PIB mondial. Aujourd'hui, la Chine et l'Inde refont surface parmi les puissances économiques.

Par ailleurs, l'Asie du Nord-Est, regroupant la Corée du Sud, la Chine et le Japon, exerce une influence prépondérante dans l'économie asiatique. La Chine a affiché un taux de croissance annuelle de 9% ces vingt dernières années et est devenue un vaste marché mondial en dépit des problèmes d'insolvabilité de son secteur financier et de son secteur des entreprises. Le Japon, deuxième économie du monde, émerge peu à peu d'une récession économique de dix ans en poursuivant les réformes et en développant ses exportations vers la Chine. La Corée du Sud a grandi sur les ruines de la guerre de Corée et a surmonté la crise financière de 1997 pour devenir la 12<sup>ème</sup> économie mondiale. La Corée du Sud sert de modèle aux pays en développement.

La Corée, la Chine et le Japon sont influencés par le confucianisme, qui constitue leur fondement intellectuel. Depuis 1 500 ans, la Corée et le Japon reçoivent l'influence culturelle de la Chine. Les économies de ces trois pays s'adaptent et se développent rapidement à l'ère de l'économie du savoir qui marque le 21<sup>ème</sup> siècle. Certains experts prédisent même que le bloc économique des pays de l'Asie du Nord-Est, avec en premier lieu la Chine, deviendra l'épicentre de l'économie mondiale au 21<sup>ème</sup> siècle.

Ces trois pays de l'Asie du Nord-Est prennent part aux activités de l'ASEAN (Association des Nations du Sud-Est asiatique). Ils contribuent au développement commun de l'Asie de l'Est à la faveur d'une coopération commerciale, technologique et financière. A l'heure actuelle, des accords de libre-échange sont mis en place entre les pays de l'Asie du Nord-Est et ceux de l'Asie du Sud-Est. En dépit de différences entre les systèmes politiques, les religions et les cultures, l'Asie de l'Est connaît désormais la stabilité, la paix et la coopération économique.

Lorsque j'ai participé, en ma qualité de Président de la Corée du Sud, au Sommet ASEAN+3 qui s'est tenu au Vietnam en 1998, j'ai souligné la nécessité de mettre en place un système coopératif intégré en Asie de l'Est. Depuis lors, des discussions ont eu lieu au sein de l'East Asia Vision Group (EAVG, Groupe de prospective de l'Asie de l'Est) et de l'East Asia Study Group (EASG, Groupe d'étude de l'Asie de l'Est), discussions qui ont débouché sur l'annonce, au Cambodge, de l'instauration du Dialogue coopératif en Asie de l'Est. En conséquence, le Forum de l'Asie de l'Est a été établi l'an dernier à Séoul, première étape vers l'intégration de l'Asie de l'Est.

Les pays de l'Asie de l'Est sont également engagés dans le Forum régional de l'ASEAN (ARF), organisme consultatif est-asiatique sur la sécurité régionale, qui englobe la Russie, les Etats-Unis et la Corée du Nord. L'Asie de l'Est s'emploie aussi à développer l'économie de marché, le libre-échange et des systèmes financiers sains dans toute la zone de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique) qui comprend des pays tels que les Etats-Unis, le Chili, l'Australie et la Russie. La région poursuivra en outre sa coopération avec des pays de l'Asie du Sud-Ouest comme l'Inde. De même, l'Asie de l'Est renforce sa coopération avec l'Europe, comme en témoigne la réussite de l'ASEM (Réunion Asie-Europe).

Les grandes tendances de l'économie mondiale sont déterminées par l'ALENA, avec à sa tête les Etats-Unis, par l'Union européenne et par le bloc économique d'Asie de l'Est, qui se concurrencent et coopèrent en permanence.

Mesdames, Messieurs,

A l'heure actuelle, le monde connaît un remarquable enrichissement, grâce à la percée rapide des hautes technologies en cette ère de l'information. Mais les pays avancés captent la plus grande partie de cette richesse, et les pays pauvres sont exclus. Il est très important que les pays en développement profitent des retombées de la mondialisation.

Aujourd'hui, 1.2 milliard de personnes, soit 20 % de la population mondiale, vivent avec moins d'un dollar par jour. En 2002, 98 % des 10 millions d'enfants morts avant l'âge de cinq ans étaient des enfants de pays en développement. Ce sont là les tristes réalités de la pauvreté.

S'agissant du terrorisme qui plonge aujourd'hui le monde dans la peur et dans la confusion, il semble que dans la plupart des cas sa cause profonde réside dans le malheur et le désespoir engendrés par la pauvreté. L'OCDE doit affirmer encore son rôle moteur dans l'action contre la pauvreté, non pas seulement pour défendre les droits de l'homme et la démocratie, mais aussi pour promouvoir la paix dans le monde et favoriser le développement d'une économie planétaire stable.

Monsieur le Secrétaire général, distingués hôtes,

Comme je l'ai déjà indiqué, en dépit des différences qu'elle recèle l'Asie de l'Est vit dans la paix et la coopération. Mais nous savons tous que la question de la Corée du Nord représente un obstacle considérable sur le chemin de la paix.

Depuis soixante ans, le peuple coréen vit dans un état de division dont il n'est pas directement responsable. Les Coréens ont subi la tragédie d'une guerre fratricide, et la Péninsule coréenne reste le dernier vestige de la guerre froide. De surcroît, le problème nucléaire nord-coréen a placé la Péninsule coréenne dans une situation d'instabilité.

Je me suis résolument opposé au programme d'armement nucléaire de la Corée du Nord depuis que j'ai été Président. Si la volonté existe de résoudre la question nucléaire nord-coréenne, le problème ne présentera pas de difficulté. Les discussions à six sont certes importantes, mais la question ne saurait être réglée sans un dialogue direct entre les Etats-Unis et la Corée du Nord.

La solution de ce problème consiste, pour la Corée du Nord, à démanteler totalement son arsenal nucléaire et, pour les Etats-Unis, à fournir des garanties de sécurité à la Corée du Nord et à l'aider à s'insérer dans la communauté internationale. Etant donné le manque de confiance entre les deux pays, ceux-ci doivent agir simultanément ou en parallèle. Ensuite, les pourparlers à six et les Nations Unies devraient appuyer cette décision. L'Union européenne récemment renforcée pourrait, elle aussi, contribuer à ce processus.

Le 15 juin 2000, lors de discussions au sommet avec le Président Kim Jong-il, j'avais vivement conseillé à ce dernier d'améliorer les relations avec les Etats-Unis ; pour cela, la Corée du Nord doit, avant tout, renoncer à ses armes de destruction massive, et notamment à son programme d'armement nucléaire. Après que j'avais prié instamment les deux pays de se rencontrer, les Etats-Unis et la Corée du Nord ont repris le dialogue dans le cadre de discussions à haut niveau. Et les progrès ont été substantiels. Cependant, le changement de gouvernement aux Etats-Unis et l'émergence du problème nucléaire nord-coréen ont aggravé la situation et conduit à l'impasse actuelle.

Cependant, j'ai bon espoir. Lorsque j'ai rencontré le Président Kim, j'ai perçu clairement son désir d'améliorer les relations avec les Etats-Unis. Je pense que la Corée du Nord est disposée à renoncer à son programme d'armement nucléaire. Le Président Bush a promis à plusieurs reprises que les Etats-Unis régleraient cette question de manière pacifique. Il m'a du reste donné sa parole. Nous devons tous travailler de concert pour faire en sorte que les relations entre les Etats-Unis et la Corée du Nord s'améliorent pacifiquement par la voie du dialogue.

Mesdames, Messieurs,

Le peuple coréen est fermement opposé à toute solution impliquant l'usage de la force dans la Péninsule coréenne. Lors de la première crise nucléaire, en 1994, le Pentagone avait estimé qu'une nouvelle guerre dans la Péninsule de Corée aurait entraîné la mort de plus de 1.5 million de Sud-Coréens et de dizaines de milliers d'Américains. Naturellement, la Corée du Nord aurait aussi subi des pertes. Or, les deux parties possèdent aujourd'hui des armes de destruction massive bien plus perfectionnées qu'elles ne l'étaient en 1994.

Quand la Corée du Nord aura entièrement démantelé son programme d'armement nucléaire et que sa sécurité sera garantie, la paix sera rétablie sur la Péninsule coréenne, et la paix en Asie du Nord-Est s'en trouvera renforcée. Cela contribuera à la paix en Asie de l'Est et dans l'ensemble du monde.

Depuis plus de trente ans, je défends la « Sunshine Policy » (politique de la paix) qui met l'accent sur une démarche en trois étapes : coexistence pacifique, échanges pacifiques et réunification pacifique. La Corée du Sud et la Corée du Nord devraient chasser le vent glacé de la guerre froide et laisser entrer les chauds rayons du soleil de la réconciliation. Les deux Corées peuvent coexister pacifiquement et, dès lors que l'une et l'autre se sentiront rassurées, la réunification

pourra s'engager. Ma proposition a reçu l'appui des pays du monde entier, ainsi que des Nations Unies.

De fait, depuis le Sommet inter-coréen de 2000, des progrès remarquables ont été accomplis. Alors qu'au cours du demi-siècle précédent à peine 200 familles séparées avaient pu se rencontrer, ce nombre s'élève aujourd'hui à 9 000. Le nombre des civils qui se déplacent de part et d'autre de la frontière atteint le chiffre de 60 000. La construction de la ligne ferroviaire reliant les deux Corées en est à son stade final. Le complexe industriel de Kaesong, en Corée du Nord, est en cours de construction, avec des investissements sud-coréens. Chaque année, des centaines de milliers de tonnes d'engrais et de céréales sont expédiées en Corée du Nord. Plus de 600 000 touristes ont visité la montagne Kumgang, en Corée du Nord. La Corée du Nord ouvre peu à peu ses portes et poursuit sa réforme économique.

Mais surtout, la défiance et l'hostilité entre les deux Corées cèdent progressivement la place à la compréhension et à la fraternité. A la suite de la récente explosion de deux trains à Ryongchon, dans le Nord, le gouvernement et le peuple sud-coréens font tout leur possible pour répondre aux cris de souffrance de leurs frères et sœurs. Dès que les relations entre les Etats-Unis et la Corée du Nord s'amélioreront, les relations entre les deux Corées feront un bond en avant spectaculaire, et les chauds rayons de la paix brilleront sur la Péninsule coréenne.

Dirigeants des pays Membres de l'OCDE,

J'en appelle à votre soutien sans réserves pour la paix dans la Péninsule de Corée, où le peuple coréen vit depuis plus d'un demi-siècle sous la menace de la guerre.

Pour conclure,

Comme on peut le voir en Asie de l'Est, le 21<sup>ème</sup> siècle connaît un remarquable développement économique, inimaginable dans le passé. Si les bienfaits de cette expansion peuvent être partagés avec les pays en développement, nous vivrons alors dans un monde plus paisible et plus prospère, où le terrorisme perdra du terrain.

Pour parvenir à ce résultat, le mieux serait que l'OCDE, qui a déjà stimulé la croissance économique, prenne l'initiative. L'Asie de l'Est est désireuse de coopérer, et attend beaucoup de la contribution de l'OCDE à l'avenir du 21<sup>ème</sup> siècle. J'adresse mes meilleurs souhaits à l'OCDE pour la concrétisation des actions qu'elle a engagées et pour de plus grandes réalisations dans le futur.

Je vous remercie de votre attention.